

HÔTEL DES VENTES

Deux jours d'expertises gratuites des trésors cachés dans vos greniers

Julien Debacker, commissaire-priseur à l'hôtel des ventes de Boulogne, et son équipe participent à l'opération « Un week-end au marteau ». Vendredi et samedi, ils proposeront aux visiteurs des expertises gratuites. Objectif : attirer un nouveau public dans les ventes aux enchères. PAR CÉLINE RUDZ boulogne@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX » « Les ventes aux enchères ont souvent une image élitiste, regrette Julien Debacker. Notre but, c'est d'en vulgariser l'accès. » À Boulogne, rue du Pot-d'Étain, l'étude du commissaire-priseur rassemble six salariés. Vendredi et samedi, ils proposeront des expertises gratuites aux visiteurs. « Peu de personnes connaissent le système de la vente aux enchères, reconnaît Julien Debacker. On reçoit principalement des habitués. Avec "Un week-end au marteau", on espère donc attirer une nouvelle clientèle. »

« Des découvreurs »

Le public pourra se rendre à l'hôtel des ventes avec des tableaux, des bijoux, des livres... « Soit en apportant l'objet, soit en nous montrant une photo, précise Julien Debacker. Une expertise consiste à retrouver l'époque, l'utilité et le prix d'un objet dans le

marché actuel. Il y a des objets que l'on voit fréquemment, et d'autres plus pointus, pour lesquels on doit faire appel à des experts. Les gens ignorent parfois qu'ils gardent des trésors chez eux, dans leur grenier par exemple... » Ce week-end, ils franchiront peut-être la porte pour la première fois : « Ces expertises, directement effectuées sur place, n'engagent à rien. Elles servent juste à connaître les valeurs des biens que vous possédez. » Vendredi et samedi, tous les curieux pourront découvrir l'univers de la salle des ventes, « voir ce qui s'y passe, poser des questions ». Les objets qui y sont stockés peuvent venir de particuliers, de successions... « On est un peu des découvreurs, explique Julien Debacker. On en apprend tous les jours, avec des objets du passé, souvent insolites... » Et pas toujours repérés par leurs propriétaires : le commissaire-priseur se souvient encore d'un objet qui traînait dans un grenier et qui a été vendu 6 000 E !

À partir d'un euro

Tout au long de l'année, le lieu fourmille d'activités, avec des ventes courantes deux fois par mois ; des ventes cataloguées (regroupant les objets les plus importants) ;

ou encore des ventes de bijoux, en partenariat avec le crédit municipal. « On vend de tout et à tous les prix », souligne le commissaire-priseur. Ça démarre à un euro ! C'est un bon moyen d'acheter des meubles, de l'électroménager... » Du bois sculpté du XVI^e siècle jusqu'au mobilier contemporain, toutes les époques sont représentées. Entre 250 et 300 lots partent lors de chaque vente, où les clients peuvent enchérir au rythme établi par le commissaire-priseur. « On peut aussi laisser un ordre d'achat ou être appelé au téléphone. C'est sûr qu'il y a un jargon, une pratique à découvrir. Ce week-end a aussi une fonction pédagogique », conclut Julien Debacker, dont le plus gros coup de marteau à Boulogne a atteint la bagatelle de 45 000 E... t « Un week-end au marteau », vendredi 27, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; samedi 28, de 9 h à 12 h.